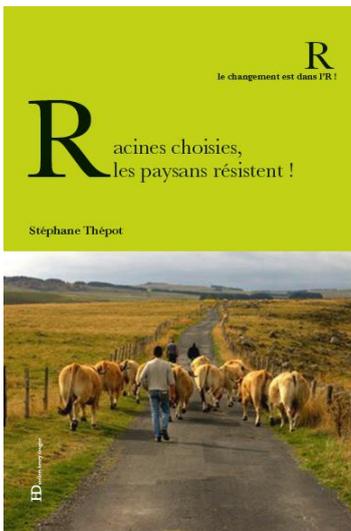


Racines choisies, les paysans résistent ! Stéphane Thépot

Bien sûr, il y eut le Larzac. Mais, pour un seul José Bové, combien de fermes abandonnées et combien de paysans résistants ?

A l'occasion du Salon International de l'Agriculture 2017, les ateliers henry dougier vous proposent d'explorer à la loupe le monde paysan à travers l'exemple de l'Aveyron : un laboratoire autant qu'un catalyseur.



En dix ans, l'Aveyron a perdu 5 000 exploitations agricoles. Le département, qui reste agricole et rural, est passé sous la barre symbolique des 10 000 exploitations en 2008. Pour autant, 150 jeunes agriculteurs s'installent en moyenne chaque année. Néo-ruraux ou « purs porcs », ils ont choisi leurs racines et ne gardent pas les deux pieds dans le même sabot. Coopératives, circuits courts, produits bios ou gîtes ruraux : il faut se bouger pour rester « au pays ». La terre ne suffit pas. Reste-t-il des paysans à l'heure de la mondialisation ? Dans un livre prophétique qui vantait la modernisation des campagnes, le sociologue Henri Mendras diagnostiquait en 1967 la fin d'une civilisation millénaire. Mais les tracteurs, les engrais de synthèse ou les OGM n'ont pas eu raison d'une véritable agriculture. Condamnées à la disparition, les vaches de race Aubrac sont devenues l'âme du futur parc naturel régional.

Aubrac, Larzac, même combat !

- Des **témoignages** qui donnent la parole à ceux qui se veulent les acteurs directs d'une agriculture de qualité, raisonnée et raisonnable face aux contradictions de l'agriculture globalisée.
- L'**exploration d'un terroir** à travers la découverte de ses **traditions** et des **défis** inhérents à une modernisation durable de l'agriculture et de la paysannerie.
- Un **sujet d'actualité**, à l'approche du Salon International de l'Agriculture qui se tiendra à Paris du 25 février au 05 mars 2017.

Ce livre vous emmènera dans l'Aveyron pour y découvrir ces personnes qui bousculent les codes de l'agriculture pour donner une nouvelle vie à leur région. Chèvres et vaches innovent leur pâture au pays du roquefort et de l'aligot.

Stéphane Thépot est un journaliste et reporter tout-terrain qui vit et travaille à Toulouse. Correspondant du Monde depuis 1997, il collabore à l'hebdomadaire Le Point. Il s'efforce d'être la voix des périphéries, grandes oubliées du relai médiatique. Rédacteur généraliste, il a débuté sa carrière dans le foisonnement des radios que l'on disait « libres » des années 1980 et publié ses premiers articles de presse écrite dans La Volonté Paysanne à Rodez.

Contact presse :

Camille Castanié – camille.castanie@ateliershenrydougier.com – 09 86 49 33 25 / 06 64 29 42 84